

UNIVERSITE CLAUDE BERNARD – LYON 1

FACULTE DE MEDECINE LYON EST

RESSENTI DE L'ENFANT OBESE AU
MOMENT DU DIAGNOSTIC ET DE LA
PRISE EN CHARGE

Etude de faisabilité d'une grille d'entretien en vue d'une étude qualitative par entretiens semi-dirigés

Mémoire d'initiation à la recherche, présenté à l'Université Claude Bernard - Lyon 1 par
Laura PONTIER

Maitres de stage : Dr Jean Noel REYBERT – Dr Frédéric ZORZI

Tuteur : Dr Frédéric ZORZI

Semestre Hiver 2013-2014

SOMMAIRE

| | | |
|-------------|--|-----------|
| I. | Introduction..... | 3 |
| II. | Matériel et méthode..... | 5 |
| | A) Type d'étude..... | 5 |
| | 1/Qualitative..... | 5 |
| | 2/ Entretiens individuels..... | 5 |
| | 3/ Semi-dirigés..... | 6 |
| | B) Réalisation de la bibliographie..... | 6 |
| | C) Population..... | 7 |
| | D) Canevas d'entretien..... | 7 |
| | E) Entretiens semi-dirigés..... | 8 |
| | 1/ Réalisation..... | 8 |
| | 2/ Retranscription..... | 8 |
| | F) Analyse des données..... | 8 |
| III. | Résultats..... | 9 |
| | A) Population..... | 9 |
| | B) Entretiens..... | 9 |
| | 1/ Le REPPPOP..... | 9 |
| | 2/ Le surpoids et l'obésité..... | 11 |
| | 3/ Parler du surpoids et de l'obésité..... | 12 |
| | 4/ Place du médecin de famille..... | 13 |
| | 5/ La souffrance..... | 14 |
| IV. | Discussion..... | 15 |
| | A) Méthode..... | 15 |
| | 1/ Validité interne..... | 15 |
| | 2/ Validité externe..... | 15 |
| | 3/ Ressenti de l'interrogateur..... | 16 |
| | B) Résultats..... | 17 |
| | 1/ Le REPPPOP..... | 17 |
| | 2/ Le surpoids et l'obésité..... | 17 |
| | 3/ Parler du surpoids et de l'obésité..... | 17 |
| | 4/ Place du médecin de famille..... | 18 |
| V. | Conclusion..... | 19 |
| | Références bibliographiques..... | 20 |
| | ANNEXE A : Guide d'entretien..... | 21 |
| | ANNEXE B : Entretiens..... | 22 |
| | Entretien n°1..... | 22 |
| | Entretien n °2..... | 28 |
| | Entretien n°3..... | 34 |
| | ANNEXE C : Nouveau guide d'entretien..... | 38 |

I. INTRODUCTION :

En France, en 2006, 14.9% des filles et 13.1% des garçons sont en surpoids ou obèses (1). En 2003, l'HAS a émis des recommandations intitulées « Surpoids et obésité de l'enfant et de l'adolescent », réactualisées en 2011. Il est ainsi recommandé d'effectuer un calcul de l'IMC à partir du poids et de la taille de l'enfant, au moins 3 fois par an avant l'âge de 2 ans, puis au moins 2 fois par an à partir de 2 ans. Ces mesures doivent être reportées dans le carnet de santé (colonnes Poids, Taille et IMC ainsi que sur les courbes de corpulence) (2). La thèse de Nicolas CHOLLET, étude quantitative réalisée auprès de l'ensemble des médecins généraliste du Loir et Cher en 2012, retrouve que 74% des enfants bénéficiaient d'au moins 2 mesures de poids et taille par an, 57% de 2 calculs de l'IMC par an, et 49% de 2 reports de l'IMC sur les courbes de corpulence par an (3).

Plusieurs études ont été réalisées sur la pratique des médecins généralistes concernant le diagnostic et la prise en charge de l'obésité pédiatrique. Elles ont relevé de nombreuses difficultés : manque de temps, de connaissance, manque de motivation de l'enfant et de sa famille, sentiment d'inefficacité,...

Le Programme National Nutrition Santé (PNNS), lancé en 2001, a pour but de réduire la prévalence de l'obésité en France, via des campagnes de promotion de l'hygiène nutritionnelle et de l'activité physique (4). Des interventions auprès des médecins libéraux ont également été menées, comme l'envoi en novembre 2003 à tous les praticiens des courbes de corpulences actualisées ainsi que des disques de calcul de l'IMC.

Le REPPPOP (Réseau de Prévention et de Prise en charge de l'Obésité Pédiatrique) a été créé en 2004. Il s'agit d'un partenariat entre l'enfant, sa famille et une équipe pluridisciplinaire composée de médecins libéraux, diététiciens et psychologues. Le REPPPOP apporte la solution à certaines des difficultés rencontrées par les médecins généralistes : formation initiale puis formation médicale continue, outils pratiques pour expliquer et suivre l'obésité, rémunération spécifique des consultations.

La thèse intitulée « Difficultés de la réalisation de la prévention de l'obésité infantile en soins primaires » réalisée par Charlotte GINET en 2010, retrouve chez la plupart des médecins généralistes interrogés, la notion de peur d'induire une souffrance chez l'enfant. En effet, les praticiens semblent freinés dans leur prise en charge, et notamment lorsque vient le moment d'aborder pour la première fois le problème du poids avec l'enfant et ses parents, par crainte de faire souffrir un enfant, qui peut être ne souffrait aucunement de son obésité auparavant.

Nous avons donc décidé d'étudier le ressenti de l'enfant obèse. Que ressent-il lorsque le médecin aborde pour la première fois la question du surpoids ? Etait-il indemne de toute souffrance à ce sujet auparavant ?

L'objectif principal de ce mémoire est donc d'évaluer le ressenti de l'enfant obèse avant, pendant et après le diagnostic. L'objectif secondaire qui en découle est de savoir si la crainte des médecins d'induire une souffrance chez les enfants obèse est justifiée.

La première partie de ce mémoire est consacrée au matériel et aux méthodes employées : type d'étude, la bibliographie, la mise au point du canevas d'entretien ainsi que la réalisation des entretiens.

La deuxième partie détaillera les résultats obtenus.

Enfin, dans la troisième partie, nous discuterons les résultats, évaluerons la faisabilité de l'étude et envisagerons certaines modifications du canevas d'entretien.

II. MATERIEL ET METHODE :

Nous souhaitons donc connaître quelle peut être la souffrance de l'enfant obèse au moment du diagnostic.

L'hypothèse est que la crainte qu'ont certains médecins généralistes d'aborder la question du surpoids et de l'obésité n'est peut-être pas totalement justifiée. La souffrance est-elle réellement induite par le diagnostic lui-même (le « poids des mots ») ? Ou bien est-ce plutôt la pathologie qui entraîne cette souffrance, et le diagnostic serait vécu comme un élément positif, un premier pas vers la guérison et donc vers la fin de cette souffrance ?

L'objectif de ce mémoire est l'initiation à la recherche qualitative, tester une grille d'entretien et d'évaluer la faisabilité d'un travail de thèse sur ce sujet.

Ainsi, nous avons réalisé une étude qualitative à partir d'entretiens individuels semi-dirigés.

A) TYPE D'ETUDE

1/ Qualitative

Le type qualitatif est bien adapté à la recherche en médecine générale (5). Il permet d'appréhender des variables non chiffrables telles que le ressenti, les obstacles.

Notre objectif est d'évaluer la souffrance de l'enfant obèse, son contexte. La souffrance est une variable subjective, non quantifiable. Une étude qualitative est ainsi la plus adaptée.

2/ Entretiens individuels

Pour une étude qualitative, il est possible de réaliser :

- Des auto-questionnaires
- Des entretiens ouverts, semi-dirigés ou dirigés ; individuels ou en groupe
- Des focus groupes (6)

Les questions doivent être ouvertes, c'est-à-dire requérant des réponses qui ne peuvent pas être oui ou non. Les sujets ainsi interrogés orientent eux même leur réponse et les thèmes abordés.

Nous avons décidé de procéder à des entretiens individuels semi-dirigés. Pour des raisons pratiques, de temps et de disponibilité de protagonistes, il semble plus facile de réaliser des entretiens individuels. Le fait d'interroger des enfants, dont la parole risque d'être facilement influençable, laisse à penser qu'un entretien individuel permettrait d'obtenir des réponses moins biaisées.

3/ Semi-dirigés

Le canevas de l'entretien semi-dirigé est composé de thèmes (moins d'une dizaine en général), qui sont abordés avec le sujet sous forme de questions ouvertes, éventuellement adaptées au niveau de compréhension du sujet (selon l'âge chez les enfants), aux réponses précédentes, ... Le fil conducteur de l'entretien est donc tracé, mais les réponses de l'interrogé restent libres.

B) REALISATION DE LA BIBLIOGRAPHIE

Dans un premier temps, les recherches bibliographiques visent à vérifier qu'il n'existe pas de travail de recherche identique. Les mots clés étaient les suivants « ressenti », « vécu », « enfant », « obésité », « surpoids ». Le site internet regroupant de nombreuses références de thèses électroniques ou en version papier utilisé a été celui de la BIU santé Paris (7). Aucun travail similaire n'a été recensé.

Dans un deuxième temps, 4 thèses de médecine générale, se rapprochant du thème de l'étude et provenant de la BU Sciences de la Doua ont été étudiées :

- Le vécu des parents d'enfant en surpoids ou obèse du dépistage à la prise en charge : étude qualitative à partir d'entretiens semi-dirigés réalisés auprès de parents d'enfant en surpoids ou obèse inclus dans le réseau REPPPOP 69, Camille SAISON, 2011
- Difficultés de réalisation de la prévention de l'obésité infantile en soins primaires : étude qualitative auprès de médecins généralistes, de médecins de PMI et de médecins scolaires de la Drôme, Charlotte GINET, 2010
- Difficultés de prise en charge de l'obésité de l'enfant : une enquête en médecine générale, Richard GALLON, 2007
- Dépistage de l'obésité de l'enfant en cabinet de médecine générale, à propos d'une enquête de pratiques réalisée auprès de 217 médecins généralistes libéraux de la Drôme, Véronique DOUX LEGER, 2013

Dans un troisième temps, les recherches ont été effectuées sur internet. Dans un souci de gestion du temps dans le cadre de ce travail initiatique, PUBMED a été le seul site web utilisé et seuls les extraits d'articles (abstracts) ont été étudiés. Les mots clés et combinaison ont été :

- child+obesity+perception :
 - Obesity has few effects on future psychosocial functioning of adolescents. Roberts RE¹, Hao DT (8) : l'obésité aurait peu d'impact sur le fonctionnement psychosocial de l'adolescent, cependant il pourrait y avoir un lien avec une perception négative du corps.
 - Accuracy of child and adolescent weight perceptions and their relationships to dieting and exercise behaviors: a NHANES study. Chung AE¹, Perrin EM, Skinner AC. (9) : lorsque l'enfant a conscience de son surpoids ou de son obésité, il adopte plus souvent une stratégie de contrôle ou de perte de poids.
- child* + obesity+suffering : Child behavioural problems and body size among 2-6 year old children predisposed to overweight, results from the "healthy start" study. Olsen NJ¹, Pedersen J, Händel

MN, Stougaard M, Mortensen EL, Heitmann BL (10) : il existe un lien statistiquement significatif entre le stress subi par les enfants et l'obésité.

- child*+obesity+pain :

- Quality of life in overweight and obese children and adolescents: a literature review. Buttitta M¹, Iliescu C, Rousseau A, Guerrien A (11): sur 34 articles sélectionnés, seuls 3 ne mettent pas en évidence d'altération de la qualité de vie chez les jeunes obèses.
- Reasons for non-adherence to obesity treatment in children and adolescents. Nogueira TF, Zambon MP (12) : les facteurs d'échecs à la prise en charge ambulatoire : disponibilité et coûts des consultations, refus ou échec du traitement, tous les enfants ont cependant affirmé n'avoir aucun problème relationnel avec les professionnels de santé

Le sujet de ce mémoire provient du constat de la thèse de Charlotte GINET (qualitative) qui étudiait les freins au dépistage et à la prise en charge de l'obésité pédiatrique. Au cours des focus groupes, plusieurs médecins ont évoqué leur crainte d'induire une souffrance chez un enfant qui, peut-être, n'éprouvait aucune souffrance auparavant.

C) POPULATION

Dans une étude qualitative, la taille de l'échantillon n'est pas calculée avant le début de l'étude contrairement à l'étude quantitative. Le but est d'atteindre la saturation des données. C'est-à-dire lorsque les entretiens n'apportent aucune nouvelle donnée, mais uniquement une redondance de réponses déjà données dans les entretiens précédents.

Dans le cadre du mémoire d'initiation à la recherche, il est d'usage de réaliser 2 à 4 entretiens individuels. Nous avons décidé d'en faire 3.

La population cible est tout enfant pris en charge pour une obésité. Par mesure de commodité, les interrogés ont été tirés de la liste des patients pris en charge par l'un des deux maitres de stage, dans le cadre du réseau REPPPOP. Sur les 6 enfants de la liste, 4 ont été joints par téléphone (2 étaient plus ou moins perdus de vue). J'ai pu joindre 2 familles (numéro de téléphone du dossier médical administratif), après avoir demandé à parler aux parents, je me suis présentée ainsi : « Bonjour, Laura PONTIER, interne du Dr Zorzi, je vous appelle car nous réalisons des travaux concernant le ressenti de l'enfant pris en charge dans le réseau REPPPOP, il s'agirait d'un petit entretien d'une quinzaine de minutes qui serait ensuite retranscrit (...) je vous laisse réfléchir et en parler avec votre enfant qui doit bien évidemment lui aussi accepter de participer et je vous rappellerai dans quelques jours pour que nous trouvions ensemble un jour et une heure de rendez-vous ». Sur les 2 familles appelées par mes soins, seule une a donné suite. Les 2 autres familles ont été recrutées au moment où elles ont pris rendez-vous avec le maitre de stage par téléphone.

D) CANEVAS D'ENTRETIEN

Le principe est de « FAIRE DIRE PLUTOT QUE DIRE ». (13) L'enquêteur doit poser des questions courtes et ouvertes et prendre le temps d'écouter la réponse sans couper l'enquêté dans sa réponse.

Les questions ouvertes appellent des réponses qui ne peuvent pas être oui ou non, elles commencent donc par Pourquoi, comment, ... ? Les réponses peuvent être reformulées pour s'assurer de la compréhension.

La première partie du guide d'entretien s'intéresse au lien entre le réseau REPPPOP et l'enfant : comment il le définit, comment il le perçoit, comment il est entré dans ce réseau.

La deuxième partie cherche à préciser comment le diagnostic de surpoids ou obésité a été porté : à quel moment ? par qui ? et quel a été le ressenti de l'enfant à ce moment-là ?

La dernière partie explore la représentation qu'a l'enfant de l'obésité, ses conséquences, ...

Les thèmes n'ont pas toujours été abordés dans le même ordre, selon les réponses apportées. Les questions ont parfois été adaptées à l'âge et à la compréhension de l'enfant.

E) ENTRETIENS SEMI-DIRIGES

1- Réalisation :

Les entretiens se sont déroulés dans la salle de repos du cabinet du maître de stage, à la suite de la consultation REPPPOP à laquelle l'enquêteur avait assisté en tant qu'interne de médecine générale (rôle d'observation). Les enfants ont ensuite été interrogés seuls, sans la présence des parents.

La première partie de l'entretien comprend la présentation du contexte de l'enquête : déroulement de l'entretien, but de l'enquête, nom et fonction de l'enquêteur, mode d'enregistrement et de retranscription, respect de l'anonymat avec choix d'un pseudonyme. L'enjeu est de mettre en confiance l'enquêté afin qu'il puisse livrer ses idées librement et de manière fluide.

2- Retranscription :

Les entretiens ont été enregistrés à l'aide d'un dictaphone, puis retranscrits manuellement (Annexe B). Le non verbal (attitude, expressions faciales et corporelles, ...) a été relevé au cours des entretiens par l'enquêteur de manière manuscrite puis intégré aux verbatims.

F) ANALYSE DES DONNEES

Après la retranscription vient l'étape du codage : le but est de tirer les notions clés évoquées lors des entretiens. Les notions retrouvées dans plusieurs entretiens sont regroupées ensemble sous forme d'un tableau. Les différentes notions (qu'elles soient ou non partagées par plusieurs enquêtés) sont ensuite classées en fonction du thème général qu'elles abordent.

III . RESULTATS

A) POPULATION

| Pseudonyme | Sexe / Age | Date / durée de l'entretien | Durée de prise en charge | Diagnostic au début de la prise en charge |
|------------|------------|-----------------------------|--------------------------|--|
| Eminem | M / 15 ans | 17/01/2014 / 17'54'' | 9 mois | A la limite corpulence normale-obésité grade 1 |
| Mickael | M / 8 ans | 22/01/2014 / 15'40'' | 15 mois | Obésité grade 2 |
| Elsa | F / 9 ans | 22/01/2014 / 17'46'' | 3 mois | Obésité grade 1 |

B) ANALYSE DES ENTRETIENS :

1- Le REPPPOP

- Définition du REPPPOP :

| | |
|--|---|
| Une équipe pour perdre du poids | <ul style="list-style-type: none"> - « c'est comme heu une équipe, qui, enfin, pour les personnes ou les adultes qui, heu, qui sont en sur... enfin, euh si qui sont en surpoids, et qui veulent perdre du poids » (Eminem) - « où on fait perdre du poids aux enfants qui sont en surpoids. » (Mickael) - « Pour pas être grosse quand on sera grande » (Elsa) |
| Une aide | <ul style="list-style-type: none"> - « ces personnes qui sont du programme REPPPOP les aident ..., ben à perdre du poids (...)Ça aide beaucoup ouais » (Eminem) - «Moi je trouvais que le REPPPOP c'est bien (...)Le docteur était très gentil avec moi et tout (...)C'est un bon docteur, il arrive bien à expliquer. Oui il arrive à expliquer aux enfants» (Mickael) - « ça nous aide à... à maigrir » (Elsa) |

- Connaître le REPPPOP :

| | |
|------------------------------------|---|
| Par internet | - « ma mère, elle a vu un site sur ça » (Eminem) |
| Par des amis, de la famille | - « des amis à elle lui en avaient parlé » (Eminem) |
| Par un médecin spécialiste | - « j'étais à l'hôpital et ils ont dit que j'étais trop grosse. Donc ils nous ont proposé d'aller au REPPPOP » (Elsa) |

- Contacter le REPPOP :

| | |
|--|---|
| Initiative de l'enfant et ses parents | <ul style="list-style-type: none"> - « elle m'en a parlé et on a pris le choix ensemble et on y est allés ensemble » (Eminem) - « j'ai réfléchi et on a dit, on va prendre un rendez-vous pour voir comment c'est, et puis heu, en fonction, on va res... on va rester » (Elsa) |
| Motivation de l'enfant | <ul style="list-style-type: none"> - « ... là c'est pour moi, j'ai décidé que ça allait changer et ça changera, et voilà. » (Eminem) - « Bah je voulais essayer, pour pas grossir(...)Je me suis dit, je vais en reparler, comme ça au moins, on pourra voir si on peut heu, prendre un rendez-vous pour voir comment c'est- » (Elsa) |
| Appréhender la prise en charge | <ul style="list-style-type: none"> - « j'étais nerveux quoi, après je me suis, j'ai soufflé, je me suis dit « calme toi, calme toi » après c'est bien, après c'est passé, après j'ai compris que le docteur était gentil et tout, que tout allait se passer bien et tout » (Mickael) |

- Leur avis sur le REPPOP :

| | |
|--|--|
| Résultats positifs du REPPOP | <ul style="list-style-type: none"> - « ça commence à ... à marcher(...)c'est une bonne expérience » (Eminem) - « Ça va mieux, même trop mieux. Beaucoup trop mieux » (Mickael) - « C'était mieux pour moi ... et je me trouve plus jolie depuis que je suis là (...)moi j'aime bien le REPPOP depuis que je suis dedans. Parce que ça m'aide beaucoup » (Elsa) |
| Modification des habitudes | <ul style="list-style-type: none"> - « Parfois maintenant je finis pas mon assiette et tout » (Mickael) |
| Importance du suivi régulier | <ul style="list-style-type: none"> - « ils sont toujours là, il y a des rendez-vous qui sont mis, et ben on se dit ben voilà, si ils voient que j'ai pris du poids... bah c'est pas bien donc du coup, on essaie de... de rester ... ben dans les règles, » (Eminem) |
| S'il n'y avait pas eu le REPPOP : devenir un adulte obèse | <ul style="list-style-type: none"> - « Ben j'aurais ... mangé ... enfin continué quoi. Parce que souvent quand, quand je suis stressé bah, je mange, je mange, je mange ou ... quand je suis énervé pareil, je mange, je pète des câbles, enfin voilà quoi (...) si ça aurait été continué comme ça, et que je serais devenu obèse ouais y'aurait eu des remarques, au collège c'est obligé. Enfin, c'est obligé, c'est obligé ! » (Eminem) - « J'allais devenir comme ça, ou presque comme ça (...)Très sûr. Je pourrais jamais m'arrêter sinon sans le REPPOP » (Mickael) - « Ben j'aurais plus grossi (...)Parce que j'aurais pas fait attention. Et au moins, on en parle un petit peu donc j'aurais essayé de faire attention mais j'aurais pas réussi (...)j'allais être grosse quand j'allais être grande, je serais pas jo... jolie» (Elsa) |

2- Le surpoids et l'obésité :

- Définition du surpoids et de l'obésité :

| | |
|---------------------------------|---|
| Maladie mortelle | <ul style="list-style-type: none"> - «on peut en mourir (...), y'a des maladies (...)non c'est pas forcément une maladie, mais c'est grave pour la santé, c'est pas bon » (Eminem) - « c'est pas bon pour la peau, et on peut avoir des maladies très graves comme le diabète, plein d'autres choses à cause la nourriture (...)C'est pas une maladie, c'est pas une maladie, mais on peut attraper des maladies, c'est pas pareil ! En surpoids c'est pire qu'avoir une maladie ! » (Mickael) |
| Conséquences physiques | <ul style="list-style-type: none"> - « On peut, on peut même pas courir ! Juste on arrive même pas à faire un mini pas ! Et après on arrive même pas à monter sur un vélo ! (...)Non, avant je courais même pas vite ! Presque même, même les petites sections ils me doubaient ! J'arrivais même pas ! (...)à cause que je me fatiguais trop vite ! » (Mickael) - « Parce que j'aimais pas, je pouvais pas faire ce que je voulais...(...) quand on fait de la gym avec notre maitre, ben en fait, on doit bien se baisser et tout, et après les autres ils se moquent de nous. Parce qu'on arrive pas à toucher (...)on peut plus courir trop vite » (Elsa) |
| Conséquences sociales | <ul style="list-style-type: none"> - « t'es pas coupé du monde mais je sais pas, mais y'a des choses, des choses qui te sont interdit » (Eminem) - « ben c'est dur, parce qu'après toutes les copines elles se moquent » (Elsa) |
| Conséquences esthétiques | <ul style="list-style-type: none"> - « et après la graisse elle dégouline » (Mickael) - « je serais pas jo... jolie» (Elsa) |

- Perception du corps :

| | |
|------------------------|--|
| Par l'enfant | <ul style="list-style-type: none"> - « ça me plaisait pas (...)j'étais pas bien (...)mais je voulais perdre, perdre ces formes, perdre ces rondeurs, perdre le poids que...que j'avais en trop et voilà, parce que je sais que j'ai du poids en trop quand même et voilà, moi, moi je voulais...je voulais enlever tout ça (...)quand je me vois ouais ça m'embête (...)..., trop de rondeurs, trop de formes. Pas beau. »(Eminem) - « Quand j'étais obèse ? (...)Pas très, pas très bien dedans mais c'était plus fort que moi. Quand j'étais gros je faisais que de manger » (Mickael) |
| Par les parents | <ul style="list-style-type: none"> - « elle me disait qu'elle heu... qu'elle me trouvait bien comme ça » (Eminem) |

- Prendre conscience du problème de poids :

| | |
|--|--|
| Etre en surpoids | <ul style="list-style-type: none"> - « Parce que avant j'étais beaucoup trop en surpoids, je montais trop la limite. Je suis parti trop en cacahuète (...)et je commençais à monter, monter. Et je mangeais beaucoup, et je voulais le double (...)Et après j'ai compris » (Mickael) - « j'avais vu déjà que j'avais pris du poids donc ça me gênait. Et ça se voyait quand je faisais du sport » (Elsa) |
| Avoir des pulsions alimentaires | <ul style="list-style-type: none"> - « c'était plus fort que moi. De manger. C'était trop plus fort » (Mickael) |
| Impact de la télévision | <ul style="list-style-type: none"> - « parce que j'ai vu des reportages sur des autres qui faisaient presque, au moins 100 kg, encore pire que 100 kg, ils dépassaient les 100 kg ! Après j'ai compris, après j'ai vu ce reportage là, y'avait plein de personnes et j'ai imaginé, après j'ai commencé à comprendre (...), faut pas devenir comme ça (...)'avais peur » (Mickael) |
| Tentatives antérieures infructueuses pour perdre du poids | <ul style="list-style-type: none"> - « on avait essayé plusieurs types de choses pour essayer de perdre du poids mais ça avait pas trop, pas trop marché(...)on avait fait, pas un régime, mais essayer de faire attention à ce qu'on mange ... pas mettre de sauce, pas boire de soda, enfin... de temps en temps, pas se resservir deux fois, ou par se resservir une assiette pleine pleine, enfin plein de petites choses comme ça(...)Je respectais pas un peu et... du coup après, bah ... je laissais tomber » (Eminem) - « Non, c'était plus fort. C'est ça. J'arrivais pas. » (Mickael) - « J'ai essayé mais j'arrivais pas(...)Ben on a fait moins, mais après, j'arrivais pas du tout » (Elsa) |

3- Parler du surpoids et de l'obésité :

- Parler du surpoids en famille :

| | |
|---------------------------------------|---|
| L'enfant parle à ses parents | <ul style="list-style-type: none"> - «Ma mère j'en parlais qu'à elle(...) enfin je lui ai pas vraiment expliqué mais, elle le savait que j'étais gêné par rapport à ça » (Eminem) - « Oui, et ça ma mère elle le savait pas (...)Ben... je sais pas comment expliquer. Y'a des choses que j'arrive pas à expliquer moi (...) (Que t'étais pas bien ?)Dans ma peau ! » (Mickael) |
| Les parents parlent à l'enfant | <ul style="list-style-type: none"> - « c'était maman et papa(...)Ils m'ont dit « bah tu dois faire attention parce que tu commences à grossir » » (Elsa) |
| L'enfant est reconnaissant | <ul style="list-style-type: none"> - « C'est grâce à ma mère que j'ai, que j'ai perdu du poids (...)Oui, c'est elle qu'il faut remercier, faut que je remercie ma mère. Sinon, sinon, j'aurais jamais, j'aurais jamais heu...arrivé à perdre du poids ! » (Mickael) |

- Parler du surpoids et de l'obésité avec les professionnels de santé :

| | |
|---|---|
| <p>Absence de problème</p> | <ul style="list-style-type: none"> - « J'aime bien en parler pour savoir l'avis des autres et ... et pourquoi pas d'autres, d'autres astuces pour ... m'aider. Mais autrement non, je suis jamais, je suis jamais frustré sur le sujet » (Eminem) - « Ca me dérange pas non, parce que c'est un docteur. C'est bien, c'est... c'est bien (...)Bah nan c'est pas bien c'est des inconnus ! Mais j'aime pas. Alors qu'un docteur c'est vraiment sérieux ! C'est pas que c'est un inconnu mais c'est une personne vraiment sérieuse » (Mickael) - « Ben en fait j'ai dit « oui, c'est bien » parce que comme ça au moins je pouvais perdre du poids (...)Non ça me gêne pas» (Elsa) |
| <p>Absence de traumatisme suite aux mots employés</p> | <ul style="list-style-type: none"> - « Je me suis pas trop rappeler de ça (...), ils sont toujours, toujours respectueux » (Eminem) - « C'est pas que j'ai ressenti mais j'ai compris ! Vraiment compris ! Après je suis devenu sérieux (<i>air déterminé</i>). Sur moi-même, dedans moi-même ! (...)Tout ce qu'il compte c'est qu'on soit normal ! C'est pas, c'est pas la nourriture qui compte, c'est nous ! Faut compter sur nous même ! » (Mickael) - « Nan, parce que dès que j'ai su que quand, quand j'allais grandir et ben, c'était ça donc heu, j'étais plutôt contente parce que ça me gênait beaucoup » (Elsa) |
| <p>Bénéfices d'expliquer et d'utiliser les courbes de corpulence</p> | <ul style="list-style-type: none"> - « il a montré la courbe, il prenait les tours de taille, il me montrait... enfin à chaque fois il prenait quelque chose en mesure ou mon poids des choses comme ça, il comparait à d'autres cas plus graves ou des choses comme ça » (Eminem) - « oui il fallait expliquer, que je comprenne tout ! » (Mickael) |

4- Place du médecin de famille :

| | |
|--|---|
| <p>Absence de dialogue sur le surpoids</p> | <ul style="list-style-type: none"> - (à la question « Est-ce que ton médecin te parlait de ton corps ? ») « - Non ... enfin pas spécialement(...)non, on est pas rentrés dans le ... dans le sujet » (Eminem) - « Je m'en souviens plus, c'était pas jamais, je crois qu'il m'a déjà dit ça, mais je m'en souviens plus, je crois qu'il m'a déjà dit ça » (Mickael) |
| <p>Banalisation, espoir que la croissance arrange le problème</p> | <ul style="list-style-type: none"> - (à la question « Pour ton médecin ton poids n'était pas un problème ? » Il me coupe la parole) «Non(...) il me disait que quand je prenais du poids ou quand j'en perdais, que je grandissais (...)il me disait tout le temps que j'étais ... sur heu ... que j'étais... pas au-dessus mais j'étais normal (...)il me dit que ça se fera tout seul en... en restant équilibré de partout et en grandissant ça va s'installer tout seul mais... j'en ai déjà parlé au docteur ouais et il m'a dit que ... il savait que j'avais envie de perdre du poids mais que ça allait se faire» (Eminem) - « Ben il m'avait dit « t'es quand même petite pour avoir ce poids »(...) Et qu'il fallait baisser et tout(...)Ben nan mais après il a dit « tu vas grandir, donc ça va... ça va s'allonger et après ça peut être normal » » (Elsa) |

5- La souffrance :

| | |
|---------------------------------|---|
| Des obèses en général | <ul style="list-style-type: none">- « Ben pour la personne ouais. Ouais parce que on peut se moquer d'elle ou des choses comme ça. Y'a des personnes qui peuvent se moquer d'elle ou ... ou l'insulter ou ... enfin ... ouais ça peut blesser ouais » (Eminem) |
| Les moqueries à l'école | <ul style="list-style-type: none">- « Non je me laissais pas faire c'est tout. Enfin, non, non pas de remarques » (Eminem)- « Avant tout le monde se moquait de moi (...)ils disaient que j'étais un gros sac et tout et j'aimais pas ça. Parfois j'ai même pleuré parce que ils arrêtaient pas, c'était des plus grosses ... insultes ! (...)ça m'a rendu triste et ... c'est vrai ça m'a fait un peu de peine (<i>baisse les yeux</i>) que des petits ils me doublent, ça se peut pas (...)J'étais triste c'est tout et je me souviens plus !» (Mickael)- « quand on fait de la gym avec notre maitre, ben en fait, on doit bien se baisser et tout, et après les autres ils se moquent de nous. Parce qu'on arrive pas à toucher(...)Ben, j'en avais marre, ça me soulait » (Elsa) |
| Les agressions physiques | <ul style="list-style-type: none">- « Et après, ils s'en sont pris après moi. Et y'a même des CM2 ils m'ont, ils m'ont frappé (...)! Ils se servaient, ils croyaient que j'étais comme dans un truc de boxe ! Je sais pas comment ça s'appelle. Avant, ils me frappaient beaucoup » (Mickael) |

IV. DISCUSSION :

A) METHODE :

Le but de ce travail est atteint : il a permis de se familiariser avec la recherche en médecine générale, et de tester l'intérêt et la faisabilité d'un futur travail de thèse.

1- Validité interne :

Les avis divergent concernant la possibilité d'identifier des biais dans une étude qualitative (14). Dans une étude qualitative, le nombre de sujets n'est pas calculé a priori mais l'inclusion s'arrête lorsqu'on arrive à saturation des données. Il est donc difficile de parler de biais de sélection, la population étudiée n'étant pas un échantillon représentatif d'une population cible. Cependant dans ce cas, on peut noter que les 3 enfants interrogés appartiennent tous au même réseau de prise en charge spécialisé et sont tous suivis par le même médecin au sein de ce réseau.

Le nombre de sujets interrogés est volontairement faible dans un mémoire d'initiation à la recherche. Les résultats seraient donc qualifiés de « faible puissance » dans une étude quantitative. Avec 3 sujets, il n'est évidemment pas possible d'arriver à saturation des données.

Le contexte de réalisation des entretiens a été favorable, les enfants se sont sentis à l'aise dans un lieu connu et avec une personne déjà rencontrée auparavant. Cependant, il ne sera peut-être pas possible de perpétuer ces conditions à plus grande échelle pour un travail de thèse. Néanmoins, dans une étude qualitative, il existe forcément un biais d'interprétation lors de l'analyse des retranscriptions.

L'objectif principal était de savoir si la crainte qu'ont les médecins généralistes d'aborder la question du surpoids ou de l'obésité est justifiée ou non. Ce mémoire permet d'apporter une réponse à cette question.

2- Validité externe :

En ce qui concerne le thème, il est adapté à la recherche en médecine générale car concerne une pathologie de premier recours fréquente et gérable par le médecin traitant, seul ou dans le cadre d'un réseau de prise en charge spécialisé.

La question a été soulevée lors d'une précédente thèse de médecine générale avec étude qualitative. Il paraissait donc légitime de s'intéresser à cette question.

3- Ressenti de l'interrogateur :

Le canevas a été pertinent pour répondre à la question mais des modifications vont pouvoir être apportées. La question s'intéressant à la durée de prise en charge de l'enfant sera supprimée : les enfants ont eu beaucoup de difficultés à répondre, les réponses n'ont apporté aucune information pertinente, cette question a été délétère pour le climat de confiance interrogateur – interrogé et surtout a déstabilisé les enfants.

L'abord de la question de souffrance a été délicat : dans un premier temps il m'a paru préférable de ne pas utiliser le mot « souffrance » pour ne pas influencer les enfants et voir s'ils emploieraient ce mot spontanément. En pratique, le mot n'a pas été prononcé spontanément par les enfants, deux ont répondu affirmativement lorsque j'ai posé la question de la souffrance, je n'ai pas prononcé ce mot dans un des trois entretiens. Mais tous ont parlé de la souffrance avec leurs mots, de la souffrance des obèses en général, et deux ont évoqué leur souffrance personnelle. La souffrance morale (ou psychique) a été difficile à aborder avec les enfants plus jeunes. Il me semblerait intéressant d'approfondir les techniques de l'entretien psychologique de l'enfant, savoir quels mots utiliser selon la maturité de l'enfant, afin d'enrichir l'entretien et obtenir des réponses plus complètes.

Le rôle du médecin de famille n'a pas été facile à développer : certains enfants ont eu du mal à identifier un médecin comme leur médecin de famille ou leur médecin traitant. Les enfants plus jeunes ont du mal à se remémorer l'histoire de leur obésité : à quel moment ça a débuté, comment leur médecin en parlait, ...

J'ai ressenti également des difficultés avec l'emploi de mots pour parler du surpoids et de l'obésité : mes phrases étaient hésitantes, j'ai éprouvé la crainte de blesser les enfants en employant le mot « obèse » , j'ai parfois utilisé le mot « gros » et souvent utilisé la notion « d'excès de poids ». Pourtant ce mémoire montre que les enfants n'ont pas de problème avec l'emploi des termes médicaux appropriés... Un enfant a employé spontanément le mot « obèse » pour décrire son état avant la prise en charge. Un enfant a parlé plutôt de « trop de rondeurs » et le dernier d'être « trop gros ».

B) RESULTATS :

1- *Le REPPOP* :

Les enfants décrivent tous le REPPOP comme une équipe qui aide à perdre du poids. Leur point de vue a été uniquement positif et non nuancé. Ils aiment le REPPOP, semblent satisfaits de leur prise en charge. Ils n'ont pas abordé spontanément les difficultés qui peuvent survenir comme la rigueur du suivi, l'intrusion médicale dans leur vie quotidienne (« régime », activités physiques) et lorsque la question leur est clairement posée ils répondent qu'ils ne souffrent pas de leur prise en charge. Un enfant a décrit le suivi régulier comme un facteur de réussite dans la maîtrise du poids. Les enfants abordent les modifications dans leur quotidien et sont fiers d'y être parvenus et des résultats positifs qu'ils obtiennent.

Les manières d'arriver jusqu'au REPPOP sont variées : bouche à oreille, internet, via un praticien hospitalier spécialiste. Les enfants semblent acteurs de l'initiative de prise en charge, en partenariat avec leurs parents. Un enfant a même clairement remercié sa mère de l'avoir emmené au REPPOP.

2- *Le surpoids et l'obésité*

Lorsqu'on leur demande de définir ces deux termes, les enfants les relient spontanément à une maladie, sans que le lien soit clairement établi : cause ou conséquence de l'obésité ? maladie à part entière ? Un enfant exprime le lien entre obésité et mortalité.

Les principales conséquences évoquées sont physiques (notamment les difficultés motrices comme la course avec la notion de se sentir rabaissé) et sociales (tous évoquent les moqueries subies par les obèses, deux disent en avoir été victimes, un enfant dit avoir subi des violences physiques).

Les enfants ont facilement exprimé le mal être ressenti dans leur corps, leur envie de changer, leurs tentatives pour essayer et leurs échecs. Un enfant parle de conduites alimentaires plus fortes que lui, un autre les relie au stress.

3- *Parler du surpoids et de l'obésité* :

Il s'agit là d'une notion centrale pour répondre à la question posée. La réponse est claire et non nuancée de la part des enfants interrogés : ils n'ont aucun problème à parler du surpoids et de l'obésité en général ou de leur cas personnel avec les professionnels de santé. Au contraire, ils sont demandeurs, aiment en parler car ils voient le fait d'en parler comme une manière de les aider. Un enfant avoue ne pas apprécier d'en parler avec des personnes non professionnelles de santé.

Il ne semble pas y avoir de traumatismes liés aux mots employés, d'ailleurs les enfants ne se souviennent pas vraiment comment on leur a expliqué qu'ils étaient en surpoids ou obèses, hormis un enfant qui explique que son pneumologue avait dit qu'elle était trop grosse et avait parlé du REPPOP. Lorsqu'on lui demande de développer, elle se souvient qu'en réalité il avait expliqué que la prise de poids avait été trop importante ces derniers mois.

Les enfants ont aussi bien exprimé l'importance d'expliquer et montrer les courbes de poids, pour prendre conscience et comprendre. Ils nous rappellent ainsi que ce sont eux les patients, qu'ils doivent rester au cœur de la prise en charge.

4- Place du médecin de famille :

Notion importante mais difficile à faire préciser par les enfants. Les enfants ont bien expliqué que leur médecin traitant avait pris conscience du problème d'obésité ou des signes d'alarmes, leur aurait exprimé mais aurait banalisé le problème et aurait misé sur la croissance pour « arranger » spontanément les choses. Un enfant trouve que son médecin n'a pas pris en compte son mal-être dans son corps, bien qu'il lui aurait clairement exprimé, car sa courbe était encore dans la zone normale.

Les enfants ont l'air dubitatif concernant la possibilité de résolution spontanée par la croissance staturale. Lorsqu'on leur demande clairement ce qu'ils pensent qu'il se serait passé s'ils n'avaient pas connu le REPPPOP, tous s'accordent sur le fait qu'il n'y aurait pas eu d'amélioration spontanée, mais plutôt une évolution vers une obésité à l'âge adulte.

V. CONCLUSION

Le travail mené a donc bien permis d'apporter une réponse à l'hypothèse de travail : non la crainte d'engendrer une souffrance que peuvent avoir les médecins généralistes lorsqu'il faut aborder le surpoids ou l'obésité d'un enfant n'est pas justifiée. C'est la pathologie elle-même qui est source de souffrance physique, morale et sociale chez l'enfant. En parler, expliquer et proposer une prise en charge est vécu de manière très positive par ces jeunes patients. Le poids des mots est ressenti surtout par le médecin, l'enfant lui n'a aucun problème tant qu'on lui explique. Il est important de prendre en considération la plainte de l'enfant s'il l'exprime même si les courbes sont rassurantes et de ne pas banaliser, faussement rassurer l'enfant sur un retour à la normale grâce à la croissance uniquement.

L'intérêt de ce travail pour la médecine générale me paraît certain ; la faisabilité à plus grande échelle dans le cadre d'un travail de thèse semble possible.

Cette première expérience permet de se familiariser avec le travail de recherche en médecine générale : définition de l'hypothèse de recherche, bibliographie, adapter le type d'étude à la question posée, rédaction d'un canevas d'entretien, recrutement des sujets, retranscription puis analyse des données. Cela permet également de s'exercer aux particularités des entretiens en face à face (versus via questionnaire papier ou électronique) : qualités orales, instauration d'une relation de confiance, prise manuscrite du non-verbal, ...De plus, la grille d'entretien a ainsi pu être testée puis améliorée en vue du travail de thèse à venir.

Références bibliographiques :

- (1) International Obesity Taskforce, Overweight children around the world
- (2) http://www.has-sante.fr/portail/upload/docs/application/pdf/2011-10/reco2clics_obesite_enfant_adolescent.pdf
- (3) CHOLLET N., Prévention de l'obésité chez l'enfant par la recherche du rebond d'adiposité précoce : Analyse des pratiques des médecins généralistes de Loir et Cher par rapport aux recommandations de l'HAS de septembre 2011. Thèse d'exercice. Faculté de médecine de Tours. Présentée et soutenue publiquement le 6 décembre 2012.
- (4) www.mangerbouger.fr/PNNS
- (5) <http://fmc.med.univ-tours.fr/Pages/DIU-pedagogie/Cambon.pdf>
- (6) DMG Strasbourg http://drshadoko.free.fr/resources/pdf/travaux_ecrits_generalites1.pdf
- (7) BIU Santé Paris http://www2.biusante.parisdescartes.fr/theses/theses_rech.htm
- (8) PUBMED <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23557808>
- (9) PUBMED <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/23830022>
- (10) PUBMED <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24250821>
- (11) PUBMED <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24249217>
- (12) PUBMED <http://www.ncbi.nlm.nih.gov/pubmed/24142316>
- (13) Université Joseph Fourier Grenoble 1
http://www.suristat.org/document/documentArticle/guide_entretien_fourier_1.pdf
- (14) Revue Exercer, Introduction à la recherche qualitative <http://dmg.medecine.univ-paris7.fr/documents/Cours/Outils%20methodo%20pour%20la%20these/introduction%20RQ%20Exercer.pdf>

ANNEXE A : Guide d'entretien

1/ Peux-tu m'expliquer ce qu'est le REPPOP ?

A quoi ça sert ?

Qui rencontres-tu ?

2/ Comment es-tu entré dans le REPPOP ?

Est-ce toi, tes parents, un médecin qui t'as proposé de t'inscrire ?

C'était il y a combien de temps ?

3/ Qui a parlé de ton problème de poids pour la 1^{ère} fois ?

Toi, tes parents, un copain, un membre de la famille, un médecin, une infirmière à l'école ?

4/ Et comment cette personne a abordé le sujet ?

Gentiment / Enervé ?

Pour t'aider / reproches ?

Quels mots a-t-elle utilisé pour parler du surpoids ? Gros ? Surpoids ? Obèse ?

5/ Qu'as-tu ressenti au moment où on t'a dit pour la 1^{ère} fois que tu avais un problème de poids ?

Etonné (tu ne pensais pas avoir de problème de poids) / tu le savais déjà ?

Ennuyé / soulagé que quelqu'un aborde le sujet avec toi ?

Triste / Content

Négatif (Tu allais devoir faire des efforts, qu'on allait te « prendre la tête » avec ça) / Positif (on allait pouvoir faire quelque chose, t'aider ?)

6/ Que pensais-tu de ton corps avant qu'on évoque le problème pour la 1^{ère} fois ?

Pas d'avis, trop gros ? Pas envie d'y penser ?

7/ Qu'est-ce que c'est pour toi que d'être en surpoids ou obèse ?

Problème ? Maladie ? Soigne ? Guérit ? Traitement ?

Est-ce que ça fait souffrir ? quel type (le corps, la tête, le regard des autres ?) ? à quel moment ? Est-ce que c'est / ça a été le cas pour toi ?

Et si personne n'en avait jamais parlé ? se serait arrangé spontanément ?

ANNEXE B : Entretien

ENTRETIEN 1 : Eminem

Enquêteur : Peux-tu m'expliquer ce qu'est le REPPOP ?

Enquêté : Ben c'est comme heu, enfin, c'est comme heu une équipe, qui, enfin, pour les personnes ou les adultes qui, heu, qui sont en sur... enfin, euh si qui sont en surpoids, et qui veulent perdre du poids, et ben ils s'inscrivent dans ce réseau là et heu, et ils voient enfin, après ces personnes qui sont du programme REPPOP les aident ..., ben à perdre du poids ou , enfin voilà différentes choses.

- D'accord

- Je peux pas expliquer ... parce que je connais pas trop.

- D'accord. Et toi au REPPOP t'as rencontré quel type de personne pour t'aider ?

- Ben le Dr Z..., et une diététicienne mais je connais pas son nom ni son prénom.

- D'accord. Toi comment tu es rentré dans le REPPOP ?

- Ben j'en avais ... parlé enfin à ma mère, elle a vu un site sur ça ... et des amis à elle lui en avaient parlé et puis vu que moi elle savait que j'en avais un peu marre de mes rondeurs ou des trucs comme ça et bah elle m'en a parlé et on a pris le choix ensemble et on y est allés ensemble après et ... on a rencontré Dr Z... et ... depuis ben je suis dans le programme.

- D'accord. Donc c'est toi qui en avais parlé à ... à ta maman ?

- Ouais. Ouais

- D'accord. Ok. Et qu'est-ce que tu... comment t'as expliqué à ta maman... que t'avais un problème avec ton poids ?

- Bah elle le savait elle aussi, enfin je lui ai pas vraiment expliqué mais, elle le savait que j'étais gêné par rapport à ça et puis ... on avait essayé plusieurs types de choses pour essayer de perdre du poids mais ça avait pas trop, pas trop marché, donc le sport + le programme REPPOP ça commence à ... à marcher, pis c'est plus..., c'est une bonne expérience donc...

- C'était quoi les choses que t'avais essayées pour perdre du poids ?

- Ben on avait fait, pas un régime, mais essayer de faire attention à ce qu'on mange ... pas mettre de sauce, pas boire de soda, enfin... de temps en temps, pas se resservir deux fois, ou par se resservir une assiette pleine pleine, enfin plein de petites choses comme ça. Mais au final, bah ... ça portait pas tout le temps ses fruits, parce que moi des moments je me lâchais ou à des moments bah ... je, je respectais pas un peu et... du coup après, bah ... je laissais tomber et ... avec le programme REPPOP bah... ils sont toujours là, il y a des rendez-vous qui sont mis, et ben on se dit ben voilà, si ils voient

que j'ai pris du poids... bah c'est pas bien donc du coup, on essaie de... de rester ... ben dans les règles, voilà.

- D'accord. Est-ce que tu te souviens toi la première personne extérieure, ... ou enfin ..., quelqu'un d'autre que toi, qui t'aurais dit pour la première fois « Eminem, t'as des problèmes de poids » ?

-Non

- Personne t'en a jamais parlé ?

- Non. A part, heu..., de la famille, enfin de la famille de ma mère. Ma mère j'en parlais qu'à elle. Mais à part heu, ... à part de la famille, non j'en parlais qu'à elle.

- Et ta mère elle te disait quoi sur ton poids ?

- Bah ... elle me disait qu'elle heu... qu'elle me trouvait bien comme ça mais heu... mais moi je savais que ... enfin que moi ça me ... ça me plaisait pas et ... et pour moi bah ... comme les gens me voient moi tant mieux mais moi c'est C'est mon choix en premier qui compte je pense, donc heu..., du coup bah...voilà. Nan mais hormis la famille personne.

- Et quand t'allais chez le médecin, tout ça, il en parlait jamais ton médecin ?

- Non ... enfin pas spécialement. Il me disait, enfin il me disait...que je faisais ... il me disait que quand je prenais du poids ou quand j'en perdais, que je grandissais et ... autrement, non, on est pas rentrés dans le ... dans le sujet.

- Pour lui c'était pas un problème ton...

- (*Me coupe la parole*) Non.

- Alors que pour toi s'en était un ?

- Ben il me disait tout le temps que j'étais ... sur heu ... que j'étais... pas au-dessus mais j'étais normal... mais pour moi, je voulais ... enfin j'étais pas bien quoi. (*tout bas*) : Voilà c'est tout

- D'accord. Et comment t'interprètes ça que toi tu trouvais que ton poids c'était un problème, donc un problème médical, et que ton médecin lui il considérait que c'était pas un problème ?

- Ben parce que, enfin il avait raison, parce que dans ma courbe il me montrait que j'étais bien, enfin que ... enfin voilà. Mais moi je me ... je savais que j'étais bien mais heu ...c'était les formes etc et ... moi je voulais, je voulais pas avoir un corps de rêve et truc comme ça (*il sourit*), mais je voulais perdre, perdre ces formes, perdre ces rondeurs, perdre le poids que...que j'avais en trop et voilà, parce que je sais que j'ai du poids en trop quand même et voilà, moi, moi je voulais...je voulais enlever tout ça.

- D'accord. Et donc toi quand t'as rencontré pour la première fois le Dr Z..., que tu savais qu'il était spécialiste du surpoids, de l'obésité etc, hum... est-ce que tu te souviens comment, quels mots il a utilisés pour t'expliquer le surpoids tout ça ? Tu te souviens un petit peu comment ça s'est passé ?

- Euh non pas spécialement. Enfin, non pas trop. Je me suis pas trop rappeler de ça.

- D'accord. Pour te montrer la courbe tout ça, il t'a parlé...
- Oui il m'a montré les ... , il a montré la courbe, il prenait les tours de taille, il me montrait... enfin à chaque fois il prenait quelque chose en mesure ou mon poids des choses comme ça, il comparait à d'autres cas plus graves ou des choses comme ça. Il me montrait qu'au final ben j'étais pas, pas si gros que ça même si moi je me voyais comme ça bah, au final il me comparait à..., il me disait pas les prénoms etc ... il me montrait par rapport à d'autres, d'autres cas plus graves.
- D'accord. Est-ce que c'est déjà arrivé qu' un médecin ou quelqu'un qui s'occupe de toi dans le REPPPOP, utilise des mots ou te dise des choses qui t'ont pas plus, qui t'ont... ?
- Non, non non. Des mots, ils sont toujours, toujours respectueux.
- D'accord.
- Mais non, autrement non.
- Donc quand on te parle de surpoids, d'obésité , c'est pas quelque chose qui te, qui t'embête ?
- Non. Enfin, pour moi quand je me vois ouais ça m'embête, mais autrement quand on m'en parle nan. J'aime bien en parler pour savoir l'avis des autres et ... et pourquoi pas d'autres, d'autres astuces pour ... m'aider. Mais autrement non, je suis jamais, je suis jamais frustré sur le sujet.
- D'accord. Et quand on analyse comment tu manges, ta vie tout ça, t'as des fois, t'as pas l'impression, enfin, est ce que ça t'arrives de dire ben « c'est trop intrusif dans ma vie » ou « ils se mêlent de choses qui les regardent pas »?
- Pfff... non. Juste ma mère qui me fait juste des remarques. En me disant « là ouais tu t'es resservi » ou des choses comme ça, mais c'est des remarques que j'accepte parce que c'est vrai ce qu'elle me dit. Je vais pas lui dire « non tu mens, je me suis pas resservi » ou des choses comme ça, je sais que c'est vrai et puis, j'aime bien quand elle me, j'aime bien quand elle me le dit, parce que au moins elle me fait remarquer des choses. Mais autrement, voilà.
- D'accord. Ok. Et toi avant, avant qu'on..., avant que tu rentres dans le programme, ton corps tu le trouvais comment ?
- Heu... bah trop de f..., trop de rondeurs, trop de formes. Pas beau.
- D'accord. Et ça avait des conséquences dans ta vie de tous les jours ?
- Non.
- T'avais des remarques des fois des autres à l'école ou ... ?
- Non je me laissais pas faire c'est tout. Enfin, non, non pas de remarques.
- D'accord. Et si t'avais pas de remarques alors c'était vr... c'était toi que ça gênait ?
- Ouais c'était moi. Ben après si, si moi je me ... si moi je ... serais bien dans ma peau mais que les autres me disent « change t'es trop gros » je le ferai pas. Parce que c'est ... c'est pas le regard des gens qui m'intéresse, c'est, enfin c'est moi, c'est mon corps, si je serais bien dans mon corps, je

resterais comme ça, je serais pas dans le programme. Je ferais attention mais je resterais comme ça, enfin voilà. Y'a ... je ferais pas, pas de programme mais ... là c'est pour moi, j'ai décidé que ça allait changer et ça changera, et voilà.

- D'accord. Donc au final le REPPPOP pour toi c'est ... c'est une aide, ça t'aide.

- Ouais, ouais. Ça aide beaucoup ouais.

- Y'a pas de points négatifs dans le REPPPOP ?

- Non. Enfin, pour le moment du moins j'en ai pas trouvé.

- D'accord. Le fait de devoir venir aux rendez-vous tout ça, régulièrement, de rencontrer des diététiciennes qui te donnent des conseils c'est pas ...

- Non. Non, non, moi ça me ...

- D'accord. Ça t'embête pas.

- Non.

- D'accord, ok.

- Est-ce que tu peux me dire ce que c'est pour toi le fait d'être en surpoids ou obèse, pas forcément pour toi mais d'une manière générale. Qu'est-ce que ça représente le surpoids et l'obésité ?

- Ben des ... ben on peut, on peut en mourir.

- Mmh

- Enfin, y'a, y'a des maladies sur ça et puis ... voilà t'es pas coupé du monde mais je sais pas, mais y'a des choses, des choses qui te sont interdit, y'a des choses comme ça enfin...

- Comme quoi ?

- Ben ... enfin pas qui sont interdits mais ... enfin ... des, des maladies, enfin je sais pas trop, pas trop expliquer.

- Parce que pour toi c'est une maladie, le surpoids ou l'obésité ?

- Nan mais ça peut en créer. Enfin Non, non c'est pas forcément une maladie, mais c'est grave pour la santé, c'est pas bon.

- D'accord. Et ça se guérit tu crois ?

- Ben si on décide de ... ben de tout arrêter.... Pour les obèses, faire une régime, du sport ou des choses comme ça, oui ça peut, ça peut s'arrêter oui.

- D'accord. Et on peut y arriver tout seul tu penses ?

- Non ! Non, non ! Pour les personnes vraiment en surpoids non. Enfin après je sais pas moi j'ai pas été dans le cas extrême, mais je pense pas, je pense que ça doit être très dur.

- D'accord. Et tu penses que d'être en surpoids ou obèse, ça engendre, ça crée de la souffrance chez les personnes ?

- Ben pour la personne ouais. Ouais parce que on peut se moquer d'elle ou des choses comme ça. Y'a des personnes qui peuvent se moquer d'elle ou ... ou l'insulter ou ... enfin ... ouais ça peut blesser ouais.

- Et toi c'est quelque chose dont t'avais peur, tu te disais que si ça continuait, que tu prenais plus de poids, que les autres ... puissent de moquer de toi ?

- Ben je pense que j'aurais eu des remarques ouais. Ça m'aurait pas ... pas spécialement ... ouais y'aurait eu des remarques, si ça aurait été continué comme ça, et que je serais devenu obèse ouais y'aurait eu des remarques, au collègue c'est obligé. Enfin, c'est obligé, c'est obligé !

- T'en connais des gens comme ça, qui sont « gros » et ... ?

- Ouais (*il me corrige*) : forts, ouais.

- Ouais ?

- Ouais j'en connais.

- Et c'est quoi tes sentiments envers eux ? T'as, t'as de la peine ? T'as... ?

- Non pas de peine. Je suis comme d'habitude, comme d'habitude avec eux. Enfin pour moi, des personnes grosses ou maigres ou minces ou musclées c'est pareil. Donc du coup non non, y'a pas de différences.

- Mmh. Mais t'aimerais pas être à sa place quoi ?

- Ouais voilà, juste ça. J'aimerais pas être pareil.

- D'accord. Et ... tu penses que t'aurais aimé que ton médecin euh... qui te, qui te disait que ça allait, que tu grandissais, qui prenne un peu plus en considération que toi t'étais pas bien avec ton poids même si tes courbes elles étaient pas non plus...

- Je pense qu'il le sait ! Enfin, je pense qu'il le sait ouais.

- Il sait que toi t'étais pas bien ?

- Enfin, je lui en ai déjà parlé ouais.... Enfin il ... il me dit qu'il faut pas que ... que c'est pas un régime qui, que même si moi je veux perdre du poids, il me dit que ça se fera tout seul en... en restant équilibré de partout et en grandissant ça va s'installer tout seul mais... j'en ai déjà parlé au docteur ouais et il m'a dit que ... il savait que j'avais envie de perdre du poids mais que ça allait se faire.

- Donc pour lui y'avait rien à changer ça allait se faire naturellement ?

- Ouais.

- Et toi tu penses que ça allait se faire naturellement ?

- Euh ... ben je laisse faire ... enfin ... je laisse agir naturellement et à coté ouais voilà je fais du sport, enfin je reste pas sans rien faire non plus. Enfin, je fais tout pour.
- Oui, donc c'est pas... Tu fais des efforts pour quand même, c'est pas naturellement.
- Ouais ouais ben voilà.
- D'accord. Parce que tu penses que si t'étais pas rentré dans le REPPPOP, progressivement tu serais ... redevenu ... dans un poids normal ?
- Si je serais pas dans le programme ?
- Ouais, si t'étais pas rentré dans le programme ?
- Non, honnêtement non je pense pas.
- Tu penses qu'il se serait passé quoi ?
- Ben j'aurais ... mangé ... enfin continué quoi. Parce que souvent quand, quand je suis stressé bah, je mange, je mange, je mange ou ... quand je suis énervé pareil, je mange, je pête des câbles, enfin voilà quoi.
- Mmh. Ok... Bon on a fini. T'avais autre chose à rajouter, à dire ?
- Non.
- Non ? Rien de spécial ?
- Non rien de spécial.
- Bon ben écoute, je te remercie en tout cas d'avoir participé.
- De rien.
- C'était très intéressant.

ENTRETIEN 2 : Mickaël

Enquêteur : Est-ce que tu peux m'expliquer ce que c'est le REPPOP ?

Enquêté : Heu... je sais pas (*très nerveux, se tortille, regard fuyant, se tord les doigts*)... heu..heu... bah je sais pas comment expliquer... c'est heu... où on fait perdre du poids aux enfants qui sont en surpoids.

- Oui...Qui est-ce que tu rencontres au REPPOP ?
- Ben je rencontre heu ... je sais pas, je sais pas la question. (*l'air un peu affolé*)
- C'est qui comme personne que tu vois au REPPOP ?
- Heu, un docteur. Je vois, j'ai r..., j'ai rencontré un docteur.
- Ouais.
- Et je m'en souviens plus de son nom !
- (*Petits rires*) D'accord. Est-ce qu'il y a d'autres personnes que tu rencontres au téléphone ou en vrai ?
- Oui j'ai rencontré aussi heu, la diète' elle est là à Meximieux.
- D'accord. Très bien. Comment toi tu es rentré dans le REPPOP ?
- Heu, je ss..., je sa..., je heu (*cherche le sens de la question*)
- Eh ben...
- Je sais pas comment je suis rentré dans le REPPOP.
- C'est eux qui t'ont appelé pour te proposer ? Ou c'est ta maman qui a appelé ? Ou c'est toi qui voulais y aller ? Comment ça s'est passé ?
- ... c'est, c'est, je sais pas. Je sais pas, je sais pas, je me souviens plus très bien. Pas une bonne mémoire moi ! (*l'air embêté*)
- (*Petits rires*) Qui c'est qui t'as expliqué ce que c'était le REPPOP ? Ta maman ? Ou c'est un docteur ?
- Je me souviens plus, je me souviens plus si c'était ma mère ou un docteur.
- C'était y 'a longtemps ?
- Oui, presque.
- Y'a combien de temps ?
- Bah je sais pas...heu... je sais pas ! Ca fait au moins combien de temps, je savais pas.
- Quelques mois ça fait ? Depuis l'année dernière ?
- Heu je sais pas ! Dans les mois oui : ça se peut, ça se peut que c'est dans les mois. (*air presque paniqué*). Je l'ai rencontré, dans... je sais pas !
- Qui c'est qui t'as parlé pour la première fois d'un problème de poids ?
- ... heu...heu... je sais... je sais pas. Pfff, je sais pas comment expliquer je me souviens plus. Je sais pas la question ni comment...
- T'es nerveux ! T'inquiète pas, c'est parce que j'enregistre ?
- Nan c'est parce que j'ai peur !
- Pourquoi ?
- Je sais pas, je suis stressé.
- T'es stressé ? Mais il va rien se passer, faut pas t'inquiéter. C'est juste des questions pour moi, si tu te trompes, ou si tu dis des choses qui sont pas tout à fait exactes, c'est pas grave hein ! D'accord ? Moi ce que je veux savoir c'est un peu comment ça s'est passé pour que t'arrives dans le REPPOP, d'accord, et toi ce que t'en as pensé. D'accord ?
- Moi je trouvais que le REPPOP c'est bien.
- Ouais.

- Et heu... et après, après je me suis senti rabaissé. Car au début j'avais, j'étais stressé pour le REPPOP, et heu.. après j'ai compris que c'était ... normal. Le docteur était très gentil avec moi et tout.
- Ça veut dire quoi que tu t'es senti rabaissé ?
- Ça veut dire que avant, avant, quand ma mère m'a parlé du REPPOP, c'est quand j'ai compris que j'allais aller dans le REPPOP, j'ai compris que, je croyais que j'allais, que j'allais, que... je sais pas comment expliquer, j'étais nerveux quoi, après je me suis, j'ai soufflé, je me suis dit « calme toi, calme toi » après c'est bien, après c'est passé, après j'ai compris que le docteur était gentil et tout, que tout allait se passer bien et tout.
- Donc avant de le voir pour la première fois, t'avais peur un peu ?
- Heu, j'étais stressé quoi, j'avais pas vraiment peur.
- T'étais stressé par quoi ?
- Par heu... je sais pas comment expliquer heu... plein de choses... c'est dur à expliquer !
(*long silence*)
- Mais c'était ta maman qui te disait qu'il fallait que t'ailles dans le REPPOP parce que t'avais trop de poids ? Ou qui c'est qui te le disait ?
- Ca il faut demander à ma mère, je me souviens plus. Quand elle m'avait dit d'aller dans le REPPOP, pourquoi. Parce que avant j'étais beaucoup trop en surpoids, je montais trop la limite. Je suis parti trop en cacahuète.
- C'était quand ça ?
- Je m'en souviens plus. J'avais encore, j'étais encore un peu plus petit.
- D'accord.
- Petit, et je commençais à monter, monter. Et je mangeais beaucoup, et je voulais le double... trois, trois, je pensais à trois et heu... au début je disais 2, 2, 2, 2 (*beaucoup plus à l'aise*)
- 2 quoi ?
- 2 parts... de pâtes et tout
- Tu te resservais toujours 2 fois ?
- Oui, mais après j'ai commencé à beaucoup trop manger et c'est ce qui m'a produit que je voulais encore une 3ème cuiller !
- D'accord.
- Et après j'ai compris. Parfois maintenant je finis pas mon assiette et tout.
- Et toi comment, qu'est-ce que tu pensais de ton poids avant que tu sois dans le REPPOP ?
- Oh lala. Hum. Avant je pensais pas vraiment à ce que je pensais, c'était plus fort que moi. De manger. C'était trop plus fort.
- C'était difficile alors de lutter, t'arrivais pas à te retenir ?
- Non, c'était plus fort. C'est ça. J'arrivais pas.
- Et toi tu te trouvais comment ?
- Quand j'étais obèse ?
- Mmh.
- Pas très, pas très bien dedans mais c'était plus fort que moi. Quand j'étais gros je faisais que de manger.
- Tu savais que c'était pas bien et que t'étais trop gros mais quand même t'arrivais pas à t'empêcher de manger ? ... Et ça ça te faisait de la peine ?
- (*Tout bas*) Oui, et ça ma mère elle le savait pas.
- Pourquoi elle le savait pas ?
- Ben... je sais pas comment expliquer. Y'a des choses que j'arrive pas à expliquer moi !

- T'arrivais pas à en parler avec ta maman ? ... Que t'étais pas bien ?
- Dans ma peau !
- T'étais pas bien dans ta peau ?
- Avant tout le monde se moquait de moi !
- A l'école ?
- Oui, ils disaient que moi... avant ils se moquaient, ils disaient que j'étais un gros sac et tout et j'aimais pas ça. Parfois j'ai même pleuré parce que ils arrêtaient pas, c'était des plus grosses ... insultes ! Et après, ils s'en sont pris après moi. Et y'a même des CM2 ils m'ont, ils m'ont frappé.
- Parce que t'étais trop gros ?
- Oui, et j'étais beaucoup trop faible ! Ils se servaient, ils croyaient que j'étais comme dans un truc de boxe ! Je sais pas comment ça s'appelle. Avant, ils me frappaient beaucoup.
- Mmh
- Avant, et ... et ... et je sais pas quoi dire après ! Comme question.
- Et maintenant ça continue ou ça va mieux ?
- Ça va mieux, même trop mieux. Beaucoup trop mieux !
- Pourquoi trop mieux ?
- Parce que avant je mangeais beaucoup trop, je voulais une deuxième presque 3 cuillers, et maintenant c'est bon, c'est bon, je finis plus, j'ai la moitié de mon assiette je la finis pas ! ... je d... je sais pas, c'est comme ça.
- Et comment ça se fait que maintenant t'arrives à manger moins ?
- Parce que, parce que je ... j'ai un plus petit ventre ! Et je dois pas, j'ai compris qu'il fallait pas manger trop, sinon, sinon c'est pas bon pour la peau, et on peut avoir des maladies très graves comme le diabète, plein d'autres choses à cause la nourriture
- Qu'est-ce qu'on peut avoir d'autres comme maladie ?
- Je sais pas, je sais pas, un problème, un problème de sucre ou un problème de poids, on peut pas, on peut pas, et après la graisse elle dégouline. (*petits rires*)
- Et ça gêne après pour marcher tout ça ?
- Oui, et après j'ai compris que, parce que j'ai vu des reportages sur des autres qui faisaient presque, au moins 100 kg, encore pire que 100 kg, ils dépassaient les 100 kg ! Après j'ai compris, après j'ai vu ce reportage là, y'avait plein de personnes et j'ai imaginé, après j'ai commencé à comprendre.
- A imaginer quoi ?
- J'imaginai que, enfin, si, faut pas devenir comme ça, parce que tu pars.. sinon tu pars en... même un car il voudrait même pas t'accepter
- Même un quoi ?
- Même un car il voudrait pas t'accepter. Même ta maman, et même la voiture tu pourrais pas monter.
- Ah oui, c'est embêtant ça !
- Mmmh.
- T'avais peur de devenir comme ça ?
- Oui et j'aime pas ! J'avais peur ! Et après, j'arrivais même pas à me doucher !
- D'accord. Et c'est pour ça que t'as changé ton alimentation alors ?
- Oui
- Pour pas devenir comme ça ? Parce que t'avais peur de devenir comme ça ?
- Mmmh
- Et tu penses que si t'avais pas connu le réseau REPPPOP, qu'est ce qui se serait passé ?
- (*silence de 5 secondes*) J'allais devenir comme ça, ou presque comme ça.

- C'est sur ça ?
- Très sûr. Je pourrais jamais m'arrêter sinon sans le REPPPOP. C'est grâce à ma mère que j'ai, que j'ai perdu du poids.
- Parce que c'est elle qui t'as emmené au REPPPOP ?
- Oui, c'est elle qu'il faut remercier, faut que je remercie ma mère. Sinon, sinon, j'aurais jamais, j'aurais jamais heu...arrivé à perdre du poids !
- Ouais, c'est sûr. Et quand au REPPPOP ils te disaient que t'avais un problème de poids, toi tu le prenais comment ? Tu le prenais bien ? Tu le prenais mal ?
- ... je sais pas.
- Ni l'un ni l'autre ? Tu savais que c'était vrai alors ça te dérangeait pas ?
- ... je sais pas comment expliquer et ... et je sais pas. Parce que là j'ai plus de, j'ai plus de questions à dire. Je m'en souviens plus.
- Et quand le docteur il te dit « il faut manger comme ci, il faut manger comme ça, il faut faire du sport, il faut pas boire ci, il faut pas boire ça », qu'est-ce que tu ressens toi ?
- ... C'est pas que j'ai ressenti mais j'ai compris ! Vraiment compris ! Après je suis devenu sérieux (*air déterminé*). Sur moi-même, dedans moi-même !
- Et ça t'a pas fait de la peine qu'on te dise qu'il allait falloir arrêter les bonbons, les gâteaux, ça t'as pas rendu triste ?
- Non
- Non ?
- Tout ce qu'il compte c'est qu'on soit normal ! C'est pas, c'est pas la nourriture qui compte, c'est nous ! Faut compter sur nous même !
- Mmh ben oui c'est sur... Qu'est-ce que c'est pour toi que d'être en surpoids ou d'être obèse ? Comment t'expliquerais ?
- ... Encore une question je sais pas !
- Est-ce que c'est bien ? C'est pas bien ? C'est dangereux ?
- Heu... je sais pas, je sais pas (*à nouveau mal à l'aise*), je sais pas qu'est-ce qu'on peut...je sais pas comment expliquer voilà !
- Est-ce que c'est une maladie tu crois ? D'être obèse ?
- C'est pas une maladie, c'est pas une maladie, mais on peut attraper des maladies, c'est pas pareil ! En surpoids c'est pire qu'avoir une maladie !
- D'accord
- On peut, on peut même pas courir ! Juste on arrive même pas à faire un mini pas ! Et après on arrive même pas à monter sur un vélo !
- Ça t'est arrivé toi ça d'avoir des problèmes pour courir ou pour faire du vélo à cause de ton poids ?
- Non, avant je courais même pas vite ! Presque même, même les petites sections ils me doubaient ! J'arrivais même pas !
- A cause que t'étais trop gros ?
- Non, à cause que je me fatiguais trop vite ! C'est ça le problème, c'est quand j'étais en maternelle.
- Et c'était pas à cause de ton poids ça ?
- Si.
- Si quand même ?
- Oui.
- D'accord.
- C'est ça la fatigue.

- Et ça te faisait de la peine que les petites sections ils arrivent à te doubler ?
- Ca a pas fait de la peine mais... mais ça m'a rendu triste et ... c'est vrai ça m'a fait un peu de peine (*baisse les yeux*) que des petits ils me doublent, ça se peut pas.... Je sais pas comment expliquer.
- Et y'a d'autres choses qui te rendaient tristes à cause de ton poids ?
- Non
- Que ça ?
- Oui
- Que quand t'avais du mal à courir ?
- Pas du mal à courir, plein d'autres choses, et je sais plus, je sais plus. J'étais triste c'est tout et je me souviens plus !
- Et donc quand t'étais petit, t'allais voir le docteur quand t'étais malade, pour faire les vaccins tout ça, tu te souviens de ton docteur ?
- Oui mais j'aimais pas les piqûres !
- Ouais. Et ce docteur tu te souviens qui c'est ? ton médecin qui s'occupait de toi ?
- Oui je me rappelle d'un docteur, il est à Pont d'Ain, c'est ... c'est heu... c'est vers une clinique euh... je sais plus comment il s'appelle.
- C'était lui qui te faisait les vaccins tout ça ?
- Oui, nan. C'était vers la clinique, la grande clinique. Le grand appartement. Et j'ai déjà fait des piqûres la bas.
- Et ce médecin qui te suivait tout ça, est ce qu'il t'avait déjà dit que t'avais un problème de poids ?
- Je sais pas.
- Tu t'en souviens pas, qu'il t'en ait parlé ?
- Je m'en souviens pas et je sais pas... de quel docteur m'avait dit tout, je me rappelle que de celui là
- Tu te souviens pas qu'il y en ait eu un qui t'en ait parlé avant ?
- Heu je sais pas il faut demander à ma mère.
- Et toi, tu trouves pas ça bizarre que tu te souviennes pas qu'il y ait eu un docteur qui ...
- C'est parce que c'était quand j'étais tout petit !
- Oui mais quand t'avais des angines ou des choses comme ça et que t'allais chez le docteur, jamais il disait « ben... »
- Je m'en souviens plus, c'était pas jamais, je crois qu'il m'a déjà dit ça, mais je m'en souviens plus, je crois qu'il m'a déjà dit ça
- Mais ça t'avait pas marqué quoi ! ... Alors que dans le REPPOP quand on t'a dit « il faut faire ci, il faut faire ça » là c'est bien rentré ? Ca a mieux marché ?
- C'est un bon docteur, il arrive bien à expliquer. Oui il arrive à expliquer aux enfants.
- D'accord. T'avais besoin qu'on t'explique ce que c'était, comment il fallait faire ?
- Oui il fallait expliquer, il fallait que je comprenne et tout.
- C'était important qu'il en parle avec toi ?
- Oui, il arrive à expliquer, mais y'a des docteurs qui y arrivent pas. Et je me souviens même plus, je sais même pas, je m'en souviens que à lui, le Dr Zorzi.
- D'accord. Est-ce que tu penses que quand il y a un petit garçon comme toi qui a trop de poids, les docteurs quand ils le voient pour faire un vaccin ou pour une angine ils doivent lui expliquer qu'il est ... qu'il a trop de poids et ce qu'il faut faire pour euh... pour diminuer ?
- Le doc... les doc... celui qui... ceux qu'ils... celui qui sait les maladies et tout oui, oui il y en a des docteurs ils auraient dit ça, ouais, ils l'auraient dit ça, oui au petit garçon.
- Mmmh. Et tu penses que si toi on t'avait expliqué avant, t'aurais pu changer avant ?

- Je sais pas, je heu... je sais pas.
- Tu sais pas. Si on t'avait dit quand t'étais plus petit...
- Si j'étais plus petit, j'aurais 3 ans et on m'aurait dit, ou 4 ans, on m'aurait expliqué, j'aurais bien compris, mais je m'en souviens, mais je crois que le docteur m'avait dit ça au début, il m'avait dit ça.
- Mais t'avais pas ...
- Je m'en souviens plus c'est quand j'étais tout petit.
- D'accord.
- Je m'en souviens quand j'avais 7 ans et tout.
- D'accord
- Y a beaucoup de questions !
- C'est bientôt fini.
- Il nous en reste comment ?
- Presque plus. Toi quand on te parle de ton surpoids, ça te dérange ? Des fois tu te sens rabaissé tu me disais ?
- Quand c'est pas un docteur ouais ça me rabaisse, mais pas quand c'est les autres. J'ai pas envie qu'ils se mêlent de mes affaires, après ils comprennent que... j'aime pas ça.
- Si c'est quelqu'un d'extérieur t'aimes pas, mais si c'est un docteur qui parle avec toi ça te fait rien ?
- Voilà, si c'est un docteur qui est un docteur, quoi, qui est vraiment sérieux oui.
- Ça te dérange pas d'en parler avec un docteur ?
- Ca me dérange pas non, parce que c'est un docteur. C'est bien, c'est... c'est bien.
- C'est pour t'aider ?
- *(fait oui de la tête)*
- D'accord. Et si c'est quelqu'un à l'école ou des copines de ta maman, là ça te plait pas ?
- Ah non, c'est pire !
- Pourquoi ?
- Je parlerais même pas, je me cacherais derrière ma maman.
- Pourquoi tu veux pas en parler avec les autres que les docteurs ?
- Bah nan c'est pas bien c'est des inconnus ! Mais j'aime pas. Alors qu'un docteur c'est vraiment sérieux ! C'est pas que c'est un inconnu mais c'est une personne vraiment sérieuse
- Ok. On a terminé ! Tu voulais rajouter quelque chose ?
- Non.
- C'est bon ? c'est fini ! Eh bien je te remercie en tout cas d'avoir participé !

ENTRETIEN 3 : Elsa

Enquêteur : Est-ce que tu peux m'expliquer ce que c'est le REPPOP ?

Enquêtée : Bah ça nous aide à... à maigrir.

- Oui.
- Pour pas être grosse quand on sera grande.
- D'accord. Qui est ce que tu rencontres dans le REPPOP ?
- Ben, je sais pas trop !
- Là par exemple aujourd'hui tu as vu qui ?
- Heu... j'ai vu ... (*silence*) Dr Zorzi.
- Mouais.
- Et toi !
- Ouais. Et t'as vu qui d'autre un autre jour ? Comme personne qui fait partie du REPPOP ?
- ... Je sais plus.
- Qui t'a expliqué comment il faut faire pour manger, qu'est-ce qu'il faut manger, pas manger ?
- Heu ... la diététicienne.
- Oui c'est ça. D'accord. Comment toi tu es arrivée dans le REPPOP ? Comment tu es rentrée dans ce réseau ?
- En fait j'étais à l'hôpital et ils ont dit que j'étais trop grosse. Donc ils nous ont proposé d'aller au REPPOP, j'ai réfléchi et on a dit, on va prendre un rendez-vous pour voir comment c'est, et puis heu, en fonction, on va res... on va rester.
- D'accord. C'était quand ça ? A peu près ?
- Je sais plus
- L'année dernière ?
- Heu oui.
- D'accord. Qui est-ce qui a parlé de ton problème de poids pour la première fois ?
- Heu ... (*semble réfléchir*)
- Est-ce que c'est ta maman, ton papa, un docteur, une copine ?
- Heu, c'était maman et papa.
- Qu'est-ce qu'ils t'ont dit ?
- Ils m'ont dit « bah tu dois faire attention parce que tu commences à grossir »
- Et toi comment tu l'as pris quand ils t'ont dit ça ?
- Bah je voulais essayer, pour pas grossir.
- Mmh
- J'ai essayé mais j'arrivais pas.
- Comment t'as fait pour essayer ?
- Ben on a fait moins, mais après, j'arrivais pas du tout.
- T'avais trop envie de manger ?
- Oui
- D'accord.
- Et quand le médecin il a... le méd... c'était le pneumologue qui te suivait pour ton asthme c'est ça hein ? à l'HFME. Quand il a dit que t'avais trop de poids, il a d..., tu m'as dit « il m'a dit que j'étais trop grosse » est-ce que c'est vraiment ce qu'il a dit, que t'étais trop grosse ?
- Il a dit « en 6 mois t'as pris heu...3kg, donc heu, c'était quand même beaucoup »
- Mmh

- Donc ils nous ont parlé du REPPPOP
- D'accord. Et toi t'en as pensé quoi quand il a dit ça le docteur ?
- Ben en fait j'ai dit « oui, c'est bien » parce que comme ça au moins je pouvais perdre du poids.... Parce que j'aimais pas, je pouvais pas faire ce que je voulais...
- Qu'est-ce que tu pouvais pas faire ?
- Ben par exemple quand on fait de la gym avec notre maitre, ben en fait, on doit bien se baisser et tout, et après les autres ils se moquent de nous. Parce qu'on arrive pas à toucher...
- Et ça ça te faisait quoi que les autres ils se moquent de toi à l'école ?
- Ben ça me ... gênait.
- Mmmh. Ça te rendait triste ?
- Ben, j'en avais marre, ça me soulait.
- D'accord. Donc quand le médecin il t'a parlé du REPPPOP t'étais plutôt contente ?
- Oui
- Qu'est-ce que tu t'es dit alors ?
- Je me suis dit, je vais en reparler, comme ça au moins, on pourra voir si on peut heu, prendre un rendez-vous pour voir comment c'est.
- D'accord. Donc c'était plutôt positif qu'il t'en parle ?
- Oui
- D'accord. Et toi comment tu trouvais ton corps avant qu'il te dise que t'avais pris du poids trop rapidement ?
- Ben en fait, j'avais vu déjà que j'avais pris du poids donc ça me gênait. Et ça se voyait quand je faisais du sport.
- D'accord. Donc c'était embêtant pour toi ?
- Oui
- D'accord. Et toi tu voyais le pneumologue pour ton asthme et ton médecin que tu voyais quand t'avais une petite angine, ou pour faire les vaccins tout ça...
- Non
- Il t'en a pas parlé que t'avais pris trop de poids tout ça ?
- Ben il m'avait dit « t'es quand même petite pour avoir ce poids ».
- Il avait dit que t'avais trop de poids pour ton âge ?
- Mmh. Et qu'il fallait baisser et tout.
- Les quantités ?
- Mmmh
- D'accord. Et après il t'en a reparlé ?
- Ben nan mais après il a dit « tu vas grandir, donc ça va... ça va s'allonger et après ça peut être normal »
- D'accord. Et ça t'avait pas fait de la peine quand il t'en avait parlé le docteur ?
- Nan, parce que dès que j'ai su que quand, quand j'allais grandir et ben, c'était ça donc heu, j'étais plutôt contente parce que ça me gênait beaucoup.
- D'accord. Ok. Et toi le fait d'être dans le REPPPOP, tu te sens comment depuis que t'es dans le REPPPOP ?
- Mieux !
- Ouais. Qu'est-ce que ça t'a apporté le REPPPOP ?
- Ben que.... C'était mieux pour moi ... et je me trouve plus jolie depuis que je suis là.

- D'accord. Et c'est pas embêtant que la diététicienne elle dise qu'il faut manger comme ça, comme ça, qu'on t'oblige à écrire ce que tu manges ?
- Non, non.
- C'est pas trop de contraintes pour toi ?
- Non.
- Non ? ça t'embête pas trop ?
- Non
- D'accord.
- Et quand tu vas avec tes copines, les gouters d'anniversaires tout ça, ça t'embêtes pas quand même de te dire « ben moi je peux pas manger tout comme elles »
- Heu ben... maman elle me dit « aux gouters tu peux manger ce que tu veux, mais le lendemain, tu dois être plus raisonnable »
- Et ça te convient comme ça ?
- Oui
- D'accord. Donc là t'as déjà vu des résultats, donc t'es contente ?
- Mmmh (*sourit*)
- D'accord. Pour toi c'est quoi d'être en surpoids ou d'être obèse ? qu'est-ce que c'est en fait ?
- Mmh, ben c'est dur, parce qu'après toutes les copines elles se moquent.
- Mmmh. T'as eu beaucoup de moqueries toi dans ton école.
- (*Fait oui de la tête en baissant les yeux*)
- Et là ça va mieux maintenant ?
- (*A nouveau oui de la tête*)
- Et qu'est-ce que tu penses qu'il se serait passé si t'étais pas rentrée dans le REPPPOP ?
- Ben j'aurais plus grossi.
- Tu crois ?
- Mmmh.
- Pourquoi ?
- Parce que j'aurais pas fait attention. Et au moins, on en parle un petit peu donc j'aurais essayé de faire attention mais j'aurais pas réussi.
- T'avais besoin du REPPPOP pour réussir ?
- Oui.
- D'accord. Et qu'est ce qui se serait passé dans ta vie si t'avais continué à grossir comme ça ?
- Ben heu.. bah... j'allais être grosse quand j'allais être grande, je serais pas jo... jolie.
- Mmmh. Et t'aurais eu du mal à faire le sport encore ?
- Oui
- C'aurait été pire ?
- (*Fait oui de la tête*)
- D'accord. Quand, dans le REPPPOP, ou...avec les médecins, on parle de ton poids, de ton corps, est ce qu'il y a des moments où ça te gêne, où ça t'énerve ?
- Non.
- C'est pas un problème pour toi ?
- Non.
- D'accord. C'est normal d'en parler ?
- Oui
- Pour pouvoir agir ?

- *(Hoche la tête)*
- D'accord. Et quand c'est dans ta famille, tes parents ou tes frères et sœurs, tes tantes, tout ça, c'est pareil, ça te gêne pas ?
- Non ça me gêne pas.
- Ça te gêne pas. Toi t'as pas de problème avec ça ?
- Non
- D'accord ok. Est-ce que tu penses que quand on est en surpoids ou quand on est obèse on souffre ?
- Heu, je sais pas.
- Tu sais pas ? Qu'est ce qui est dur, quand on est... quand on a trop de poids ?
- Bah les moqueries, heu... on peut plus courir trop vite
- D'accord. Donc y'a le corps qui souffre ?
- Oui.
- Et y'a la tête aussi ? parce qu'on se moque tout ça ?
- Heu oui parce que après t'as des plus grosses joues et ...
- D'accord. Est-ce que tu as envie d'ajouter autre chose, quelque chose que tu as envie de dire sur le REPPPOP ou sur le surpoids ?
- Ben moi j'aime bien le REPPPOP depuis que je suis dedans. Parce que ça m'aide beaucoup !
- D'accord. Donc pour toi c'est que du positif ?
- Mmmh
- Et t'as envie de continuer ?
- *(Fait oui de la tête)*
- Et donc t'es contente que le médecin il en ait parlé ?
- Ouais !
- Que le pneumologue il t'en ait parlé ?
- *(A nouveau oui de la tête, avec le sourire)*
- D'accord. Et ben c'est très bien, je te remercie d'avoir participé !

ANNEXE C : Nouveau guide d'entretien

1/ REPPOP :

- Qu'est ce que le REPPOP ?
- Comment es-tu entré dans le REPPOP ?
- Pourquoi es-tu entré dans le REPPOP ? (si besoin : quel est ton problème de poids ? surpoids ? obèse ?)

2/ Le surpoids et l'obésité :

- Qu'est ce que c'est ?
- Comment on devient en surpoids ou obèse ? Et toi comment ça t'es arrivé ?
- Qu'est ce qui est différent dans la vie de tous les jours quand on est en surpoids ou obèse ? Et pour toi ?

3/ Diagnostiquer le surpoids ou l'obésité, en parler :

- Qui t'a dit pour la 1^{ère} fois que tu avais un problème de poids ?
- Comment l'as-tu pris quand on t'a dit ça ?
- Que pensais-tu de ton corps avant qu'on t'en parle ?
- Qu'est-ce que ça te fait de parler de ton surpoids ou obésité ? Avec les médecins ? Avec la famille, les amis ?

4/ Le médecin traitant ou médecin de famille :

- Est-ce que tu as un médecin généraliste ou un pédiatre qui te suit, où tu vas quand tu as mal à la gorge ou de la fièvre ?
- As-tu déjà parlé avec lui de ton surpoids ou obésité ? Qui en a parlé en 1^{er} lui ou toi ?
- Comment est-ce qu'il t'explique ton surpoids ou ton obésité ? Est-ce qu'il te propose des solutions pour t'aider ?
- Est-ce que tu penses que c'est normal de parler du surpoids ou de l'obésité quand on est médecin même si l'enfant est venu pour autre chose ?

5/ La souffrance et le bilan :

- As-tu déjà souffert de ton surpoids ? Quand ou dans quelles circonstances ? En souffres-tu encore ?
- Qu'est ce qui a changé dans ta vie depuis que tu es dans le REPPOP ?
- Qu'est-ce que tu aurais envie de dire aux personnes qui ont dit pour la 1^{ère} fois que tu étais en surpoids ou obèse ou à celles qui t'ont permis d'entrer dans le REPPOP ?
- Et si tu n'avais jamais connu le REPPOP qu'est ce qui se serait passé ?